

Puitspelu, dans ses *Vieilles lyonnaises*, a cru qu'*abouser* était un dérivé de *bouse*. Il s'est trompé. En effet, les formes du roman, du provençal, du forézien et du lyonnais rustique ont aussi le sens de *renverser*, *aboucher*, *coucher sur le ventre*. En Bresse, *abouser* signifie renverser. *Abouser* est donc une forme d'*aboucher* et doit être dérivé comme lui de *bouche*, ou plutôt d'une forme latine *abuc-care*. Dans *aboucher*, *c* dur est devenu *ch*, mais il peut aussi devenir *s* (*z*) comme dans *oiseau* (*aucellum*), *loisir* (*licere*), *moisir* (*mucere*), *gésir* (*jacere*), etc. (On sait que les Latins prononçaient *aukellum*, *likere*, *mukere*, *jakere*, et...)

ACCASSER (S'), v. réfléchi. (Forez. : *s'acaci*, Saintong. : *accacher*). Se baisser à terre en ne pliant que les jambes. Par extension, se laisser aller de fatigue. Ex. : Un homme fatigué en se jetant sur un fauteuil : « Je n'en peux plus, je m'acasse. »

De la prépos. *ad*, composée avec *quassare* : *adquassare*. *Quassare* a fait *casser*. *S'acasser*, c'est, mot à mot, se casser en deux.

ACCOCATS, s. m. plur. Crémaillères ou dents en bois de noyer fixées aux estases (v. ce mot) du métier de canut et placées horizontalement. Le battant est suspendu sur les accocats et peut ainsi s'avancer ou se reculer d'un ou plusieurs crans, de manière, en l'inclinant plus ou moins, à donner plus ou moins de force au coup de battant.

Dér. de l'italien *accoccare*, encocher ou fixer à une coche (*cocca*). Nos termes de canuserie ont presque tous été introduits de l'italien, aux xv^e et xvi^e siècles.

ACCRÊTER (campagn. du Lyonn. *accréta*). Terminer un objet en forme de crête. Ex. : « Vous accrêterez ce mur, » pour : le terminerez en dos d'âne. Etym. *crista*,